

DELHAISE (Raymond), Administrateur territorial (Pondrôme, Namur, 25.4.1870 — Léopoldville, 3.1.1918). Fils d'Alexandre et de Delisé, Anne.

Il avait été professeur d'escrime et fut, à ce titre, maître d'armes du jeune prince Albert, futur troisième Roi des Belges. Devenu veuf, il était parti pour l'Afrique en 1905 et il se trouvait dans la province de l'Équateur lorsqu'il fut engagé sur place au service de l'État, le 10 décembre 1906, en qualité de commis. Le 1^{er} juillet 1907, il fut désigné comme chef de poste à Bodala. Caractère sérieux et réfléchi, il se faisait une haute idée des devoirs de sa charge. De plus, la nature très douce qui était la sienne l'avait amené à considérer les Noirs comme de véritables frères qu'il avait pour mission d'élever, dans la mesure de ses moyens, à un degré de civilisation supérieur. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il jouit de l'estime des populations qui lui étaient confiées et qui passaient cependant pour difficiles à gouverner. Là où d'autres n'avaient pas réussi, il n'éprouva pas le moindre ennui avec les indigènes, ses relations avec eux étant toujours empreintes du tact le plus parfait. Il comptait déjà trois bonnes années de séjour au Congo lorsqu'il s'embarqua, le 23 juin 1908, à bord du *Léopoldville* pour rentrer en Belgique.

Le jour de son deuxième départ pour l'Afrique, le 18 février 1909, il fut commissionné au grade de commis-chef. Arrivé à Boma le 10 mars, il se vit de nouveau attaché au district des Bangala et il fut désigné pour le poste de Musa le 10 avril. Il y séjourna un peu plus d'un an. En mai 1910, il reçut le commandement du poste de Yambata, dans l'Itimbiri. Quand parut l'arrêté du 20 juin 1910 fixant le statut des fonctionnaires et agents coloniaux, il demanda à continuer ses services jusqu'à l'expiration des dix années prévues par ledit arrêté. Confirmé alors dans le grade de commis-chef par arrêté ministériel du 27 avril 1911, il termina son deuxième terme à Yambata et descendit à Boma le 11 février 1912 pour s'embarquer le 29 à bord du *Bruxellesville* qui le ramena en Europe le 20 mars.

Son troisième départ pour le continent noir eut lieu le 24 août 1912. Il avait été réadmis en qualité de commis-chef et arriva à Boma le 11 septembre. De nouveau attaché au district des Bangala, il gagna aussitôt Lisala et fut encore chargé du commandement du poste de Yambata. Le 1^{er} juin 1913, il fut nommé agent d'administration de 3^e classe et désigné, en juin, pour administrer le territoire des Budja. C'est toujours à Lisala qu'il se trouvait lorsqu'éclatèrent les hostilités en Afrique.

À la suite de la mobilisation, la pénurie de personnel se fit rapidement sentir, spécialement dans les cadres de la territoriale. Dès novembre 1914, Delhaise s'offrit à prolonger d'un an son terme de service. Il fut ainsi promu administrateur territorial de 2^e classe le 1^{er} juillet 1916 et il ne quitta Lisala qu'au début de septembre suivant pour s'embarquer à Boma le 28. Le territoire national étant envahi, il alla se fixer à Paris, chez des amis, pour la durée de son congé. Le 17 février 1917, un cargo l'emmenait déjà de La Rochelle pour un quatrième séjour au Congo et il arrivait à Boma le 13 mars. Il rejoignit son ancien territoire, mais en décembre, la maladie l'obligea à descendre à Léopoldville pour y être soigné. Son état empira rapidement et le 3 janvier 1918, Delhaise expirait après une longue agonie.

Il était titulaire de l'Étoile de service à deux raies et de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion.

29 mai 1953.

A. Lacroix.

[R. C.]